

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal =
Journal forestier suisse

Band: 138 (1987)

Heft: 9

Buchbesprechung: Buchbesprechungen = Comptes rendus de livres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VENET, J., KELLER, R.:

Identification et classement des bois français

70 planches photographiques et illustrations, 310 pages, 2e Edition

Ecole Nationale du Génie Rural, des Eaux et des Forêts, Nancy 1986. F 135. —

La mise en valeur optimale d'un bois se base sur une connaissance précise de ses qualités propres et de ses défauts, ainsi que de toute la gamme des utilisations possibles. A cet effet, une vue d'ensemble des caractères de structure inhérents aux plantes ligneuses et de leurs multiples variations selon l'essence considérée est indispensable. A cela s'ajoute l'appréciation de l'influence due à la station ou au traitement sylvicole.

Sous cet aspect, l'ouvrage présenté forme un tout se suffisant à lui-même, où la connaissance des processus biologiques fondamentaux de la formation du bois permet de décrire les caractéristiques structurales de chaque essence, tant au niveau macroscopique (visible à l'œil nu ou à la loupe) qu'au niveau microscopique. Dans la mesure du possible, la relation entre les structures ainsi décrites et les qualités technologiques et les possibilités d'utilisation est établie.

Dans une première partie, le «matériau bois» est présenté du point de vue de sa formation, de sa structure macroscopique et microscopique selon les différents plans de coupe, pour le groupe des résineux et des feuillus. Elle traite finalement des principaux aspects de l'identification, de l'appréciation des qualités technologiques (définition des critères utilisés) et du classement commercial de l'arbre sur pied ou après l'abattage (indication de normes appliquées en France et au niveau international).

La seconde partie concerne l'étude macroscopique du bois avec une présentation détaillée des critères utilisés et des catégories de classement. La variabilité des caractères observés, en relation avec les conditions de croissance, joue ici un rôle important, et fait l'objet de nombreux exemples illustratifs. A côté des éléments classiques de la description anatomique, un chapitre concernant les propriétés organoleptiques de certains bois (couleur, odeur, toucher et même le goût) montre qu'une essence possède des caractères individuels à tous les niveaux, mais toujours en interaction plus ou moins forte avec

le milieu. Comme pour les éléments de l'anatomie, des classes de densité sont définies dans un chapitre sur les propriétés physiques et mécaniques.

L'objet du troisième volet est la description et l'identification des principaux bois français. Il s'agit en fait d'essences indigènes et d'essences ligneuses introduites à caractère commercial. Une description détaillée concerne 117 essences, avec mention d'espèces proches du point de vue de l'anatomie ou de la systématique (71 genres de feuillus et 19 genres de résineux sont ainsi réunis). Ceci représente un travail considérable, car pour appréhender toute la variabilité des caractères, 5 provenances par essence et plusieurs individus par provenance furent examinés. La comparaison d'espèces différents croissant sous des conditions semblables est ici toujours intéressante. Le classement de ces essences se présente par familles botaniques.

La dernière partie de l'ouvrage constitue une introduction au classement des bois, comprenant les aspects suivants: l'essence (on y réalise l'importance d'une identification sûre), la dimension des tiges, la forme, les caractères de structure du bois, les anomalies (de croissance/d'orientation du fil/de duraminisation/fentes/roulures/altérations abiotiques et biotiques/blessures/nœuds). Les définitions précises des termes employés, souvent illustrées graphiquement, constituent des outils de travail précieux. On trouve ici mentionnés des faits pas toujours connus, comme par exemple l'influence chez le hêtre d'un «cœur rouge en étoile» sur les qualités technologiques du bois en dehors de la zone colorée, en particulier autour de l'extrémité des pointes de l'étoile (le bois est devenu cassant et à fort retrait).

En annexe, une clé d'identification pour feuillus et pour résineux permet en général une détermination rapide au moyen d'une simple loupe.

Cet ouvrage a le mérite de décrire anatomiquement et technologiquement des bois sortant parfois de la liste habituelle des manuels à usage pratique. Dans le chapitre concernant le plan ligneux, on aurait pu introduire la notion d'évolution des structures tissulaires et des dimensions des éléments constitutifs au cours du passage de l'état juvénile à l'état adulte. La notion de «vagues morphogénétiques migratrices» (Hejnowicz *et al.*) eût elle aussi permis de présenter la formation des tissus ligneux dans

toute sa dynamique, comme l'illustrent ici par exemple les nerpruns ou les ormes, avec leurs bandes obliques de vaisseaux disposées de manière rythmique.

Un autre mérite est certainement de fournir et de définir nombre de termes utilisés en anatomie et technologie du bois, ce qui constitue une référence bienvenue pour l'étudiant et le praticien de langue française. La logique fondamentale qui relie le mode de croissance et de formation des tissus aux propriétés physiques du «matériau bois» rend une telle lecture particulièrement instructive. *E. Zürcher*

ROTTMANN, M.:

**Wind- und Sturmschäden im Wald
Beiträge zur Beurteilung der Bruchgefährdung, zur Schadensvorbeugung und zur Behandlung sturmgeschädigter Nadelholzbestände**

(Lehrstuhl für Waldbau und Forsteinrichtung der Universität München)

128 Seiten mit 62 Abbildungen und 49 Tabellen. Format 14,7 x 20,7. Kartoniert DM 16,80. J. D. Sauerländer's Verlag, Frankfurt a. M. 1986. ISBN 3-7939-0710-4.

1985 erschien vom gleichen Autor im selben Verlag als erster Teil der Schadensuntersuchungen die Arbeit «Schneebruchschäden in Nadelholzbeständen» (Besprechung in *Schweiz. Z. Forstwes.* 139 (1987) 4: 357–358). Im nun vorliegenden zweiten Teil der Schadensuntersuchungen wird eine aktuelle Darstellung der Sturmschadensproblematik vorgelegt, wie sie sich aus der Auswertung von 400 Publikationen seit 1800 zusammenfassend ergibt, ergänzt durch eigene Untersuchungsergebnisse des Verfassers. J.-Ph. Schütz hat uns Praktikern bei der Besprechung des ersten Teils nahegelegt, dieses Werk nicht nur zu lesen, sondern zu studieren. Diese Empfehlung darf auch für die zweite Publikation gelten, in der alle wissenswerten und wichtigen Informationen über Sturmschäden im Wald in gedrängter und übersichtlicher Form dargestellt sind.

Mit dem Sturm hat jeder Waldbauer zu rechnen (1967 belief sich der Sturmholzanfall in der Schweiz auf 2,4 Millionen Festmeter). Kenntnisse über die Zusammenhänge zwischen Klima, Standort, den Merkmalen des Einzelbaumes bzw. des Bestandes und der Windwurfdisposition haben ihre Bedeutung auch im Zusammenhang mit den «neuartigen Waldschä-

den» nicht etwa verloren. Sie sind im Gegenteil noch wichtiger geworden, seit wir in jüngster Zeit in der Praxis mit Windwürfen an bisher ungewohnten Orten und bisher unproblematischen (Laub)-Baumarten konfrontiert wurden. Die «Zusammenfassende Beurteilung», welche der Autor für jedes einzelne besprochene Merkmal gibt, kann als nützliche Checkliste dienen. Ausführlichere Hinweise zur Sturmschadensvorbeugung und zur Behandlung geschädigter Bestände beschliessen — nebst einem umfassenden Literaturverzeichnis — das Werk und können im konkreten Einzelfall Hilfe bieten. Dass dazu auch die schweizerischen Publikationen (zum Beispiel von Leibundgut, Bosshard, Bazzigher und Schmid, Beda, Eiberle, Fischer, Nägeli, Trepp) ausgewertet wurden, vermag den Wert dieser Vorschläge für unsere Verhältnisse zu heben.

Hervorgehoben wird, dass der Plenterwald am meisten Sicherheit bietet, gefolgt von Wäldern mit ähnlich stufig und gemischt zusammengesetzten Beständen. Im Femelschlagbetrieb haben sich plötzliche, starke Eingriffe im geschlossenen Bestand als gefährlich erwiesen. *N. Lätt*